

Revue de presse – Petit à petit...

Cinélive

Il paraît que ces quatre courts métrages d'animation sont destinés aux enfants. Ce qui signifie en général qu'on peut s'attendre à une avalanche de poncifs tartinés d'une bonne couche de niaiserie. Pas de ça ici. Les auteurs de ces petits bijoux s'adressent à des gamins, pas à des attardés. De L'enfant sans bouche aux Pierres d'Aston, des Abricots à Lola s'est perdue !, il n'est question que de tolérance et de générosité, des préceptes traités avec une finesse rare dans ce genre de format. Parmi ces courts au graphisme bourré de charme, qui va du crayonnage au collage, deux coups de coeur qui frisent l'émerveillement pur et simple : Les pierres d'Aston, où un gamin chien (non, un chiot c'est autre chose, je vous assure) ramasse des pierres pour les mettre au chaud, et Lola s'est perdue !, où une petite fille pigeon fait malgré elle connaissance avec ses voisins girafes, pingouins, chauve-souris...

Pariscope

Quatre films débordant de tendresse et de poésie, d'une grande qualité graphique sur le thème de l'enfance, de ses découvertes et de ses questions.

Parents

Enfin des films vraiment destinés aux plus jeunes. Quatre belles histoires, un rythme adapté, une poésie immédiatement accessible.

Kariboo

Quel meilleur sujet pour des films d'animation à destination du jeune public que l'initiation ? Les quatre films de Petit à Petit racontent la difficulté des rites de passage pour des personnages dans lesquels les petits se reconnaîtront d'autant plus que ce sont des enfants qui font les voix off de la narration. Si on peut trouver un brin répétitives les aventures d'un petit pigeon cherchant sa maison dans Lola s'est perdue, le reste de ce programme, aux formes d'animation les plus variées, est exemplaire de sensibilité et de poésie. A ce titre, Les abricots et surtout L'enfant sans bouche sont de vraies merveilles.

Elle à Paris

Ce programme de quatre films d'animation français et suédois, d'une quarantaine de minutes au total, va ravir les petits. Ils vont apprécier à la fois les voix narratives enfantines et les situations insolites nées du quotidien. Les parents sont conviés à cette vraie plongée au coeur de l'enfance.

liberation.fr

Les enfants sont des humains courts, il leur faut par conséquent des oeuvres courtes. Petit à Petit, qui n'est pas de Jean Rouch et qui est sorti la semaine dernière, se pose là, question taille, en quatre fois dix minutes. Accessible à partir de 2 ans, ce film d'animation est ultra lisible sans être tarte, facile à suivre tout en jouant la texture plutôt que le trait oualdisé. (...) Dans Petit à Petit, même si les quatre histoires sont bien distinctes, le code graphique les unit : par l'utilisation de papiers découpés ou d'aquarelle, les images se font plastiques, voire abstraites (section « les Abricots » en particulier, plus poétique que narrative). Et comme elles sont quatre, on a aussi quatre tonalités, modulées en tragique, comique, plein, vide, répétition ou distraction. Vues depuis l'âge adulte, les première et dernière séquences réjouissent d'avantage que les autres, et Lola s'est perdue, exploration

anthropomorphologique d'un quartier par les manies de ses habitants, semble briller d'inventivité braque.